

Allocution prononcée par René **Groussard**  
à l'occasion de la cessation de ses fonctions de Trésorier perpétuel

Séance du 9 janvier 2002

Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire perpétuel, mes chères Consœurs, mes chers  
Confrères, Mesdames, Messieurs

Notre regretté confrère, le père jésuite Henry **de Farcy**, avait coutume de répéter que dans la vie quotidienne il y a "*le moment des hommes et le moment des choses*". Au cours de l'été dernier, il m'a semblé que le moment était venu de mettre fin à mes fonctions de membre permanent du bureau. C'est ce qui me vaut aujourd'hui l'honneur de participer à cette réception que vous-même Monsieur le Président ainsi que le bureau avez bien voulu organiser. J'y suis très sensible et je vous en remercie.

Dans la vie professionnelle il faut, à un moment, savoir "*poser son sac*", à fortiori dans une période où toutes institutions confondues se voient devant l'obligation de procéder à des révisions accélérées de leur objet et de leur stratégie, ainsi qu'au renouvellement et au rajeunissement des hommes qui les animent. C'est parfois une dure épreuve pour les hommes ainsi que pour des institutions ayant une longue et forte tradition. Ici comme ailleurs, c'est une nécessité ; c'est le sens de ma conduite.

oOo

Monsieur le Président, mes premiers mots en réponse à vos propos chaleureux sont pour vous dire combien j'ai éprouvé de satisfaction à travailler avec vous, depuis bientôt quatre ans ; et pour commencer lors de l'organisation du colloque sur l'enseignement agricole tenu dans le cadre prestigieux de l'UNESCO. Dès cette époque, vous avez, avec clairvoyance et courage dans l'expression, pris l'exacte mesure de la situation de notre Compagnie et vous vous êtes depuis lors employé à y porter remède. J'ai eu plaisir tout le long de votre mandat à vous apporter mon appui sur les sujets importants quant à l'avenir de l'Académie ; tout récemment encore dans le prolongement de l'action que nous menons ensemble avec l'INRA depuis un an, lors de l'entretien que nous avons eu au Ministère de la Recherche ces jours derniers.

oOo

Mes chères Consœurs, mes chers Confrères,

Comme membre permanent du bureau, je viens de passer avec l'Académie le temps d'un bail à long terme. J'ai eu le privilège d'œuvrer avec douze présidents, dont trois d'entre eux nous ont malheureusement déjà quittés. Durant cette période, j'ai participé à la gestion de la Compagnie aux côtés de deux perpétuels, André **Cauderon** et Georges **Pédro**. Je remercie les uns et les autres, ainsi

que tous les membres du bureau qui se sont succédé, pour leur bienveillance à mon égard et leur compréhension. Chacun sait bien dans un pays comme le nôtre, à l'inverse des pays anglo-saxons, que les impératifs financiers et comptables ne sont pas les plus aisés à faire accepter. C'est aujourd'hui chose faite en ce qui nous concerne ; une page a été tournée ; on ne peut que s'en féliciter.

J'ai plaisir à associer à ces remerciements le personnel permanent de l'Académie, Marie-Geneviève **Bourry**, qui participe à la vie de notre institution depuis trente cinq ans. Elle tient avec droiture et un souci de grande précision la comptabilité tout en assurant la direction du secrétariat.

Corinne **Longeron** entre autres qualités, a celle d'avoir très vite compris que la formation permanente était pour chacun de nous une ardente obligation. L'Académie a pu profiter de ses compétences ainsi acquises notamment en ce qui concerne l'informatisation de nos pratiques de gestion administratives et intellectuelles, initiées et suivies de près par notre dévoué confrère Claude **Hutin** ; sur un plan plus personnel, Corinne a l'immense mérite d'avoir déchiffré mes hiéroglyphes, souvent bien mieux que je ne pouvais le faire !

Sylvie **Verger**, avec discrétion, bonne humeur et efficacité, a su remplir les multiples tâches auxquelles est confrontée une institution comme la nôtre, en l'absence de moyens diversifiés.

Christine **Ledoux-Danguin** a pris officiellement des fonctions permanentes à l'Académie il y a quelques jours. Je lui souhaite bonne chance, ainsi qu'à **Madame Guerreiro**.

oOo

M'adressant spécialement à tous ceux qui siègent ou ont siégé à la Commission des Fonds, c'est à votre tour d'être maintenant chaleureusement remerciés, Je vous suis gré de m'avoir fait confiance et vous demande de me pardonner si j'ai parfois bousculé l'ordre établi, que ce soit à propos du domaine d'Harcourt, par des déclarations orales ou encore par des écrits touchant au devenir intellectuel et financier de notre Institution si intimement liés l'un à l'autre. J'associe à ces remerciements le Président et les administrateurs de la **Fondation Xavier-Bernard** qui n'ont cessé de nous apporter aide, appui financier et amicale compréhension depuis déjà fort longtemps.

J'ai participé comme membre permanent du bureau aux réunions de la Commission académique. J'ai vécu cette longue période comme étant celle du renforcement progressif de son rôle et notamment de celui joué par les secrétaires de section. Ce mouvement traduit une bonne manière de tous nous associer à la préparation d'un nouveau projet pour notre Compagnie et participer ainsi pleinement, par la parole comme par l'écrit, à la culture de la planète "*en bon père de famille*".

L'Académie, par sa vocation à rassembler des sages, peut-elle être un ferment d'espoir dans une humanité qui risque d'entrer dans un univers concentrationnaire du fait de la conjonction d'un usage immodéré des sciences et des technologies, d'un emploi de l'argent, non comme moyen, mais comme fin en soi, et d'un abus de pouvoirs de quelques hommes ? C'est une question à laquelle il nous faut répondre ensemble.

Pour terminer, je ne dois pas oublier, que par construction, le Trésorier perpétuel de l'Académie est aussi Trésorier de l'Association pour l'Étude de l'Histoire de l'Agriculture, société à laquelle notre Compagnie apporte son soutien logistique et ses références. L'idée de créer une

association a pris corps il y a dix ans, le jour de la réception de notre confrère le grand historien Guy **Thuillier**. Si les statuts de l'Association ont été rédigés par les membres fondateurs, c'est notre confrère qui en a fixé les objectifs, tracé le cadre et pensé les modalités de fonctionnement. Nous lui sommes reconnaissants d'avoir pris cette initiative et dans son prolongement de nous avoir mis en relation avec Laure **Quennouëlle**. Depuis, cette historienne de talent, nous a apporté son appui, fait partager le fruit de ses connaissances et mis en relation avec un monde intellectuel nouveau pour beaucoup d'entre nous. Je tiens à la remercier, en ajoutant combien, une fois de plus, j'ai eu, plaisir à travailler aux côtés de notre confrère Michel **Cointat**, un ami de très longue date. Depuis la création de l'association il n'a cessé d'y consacrer une partie de son temps avec son imagination et sa passion habituelles tout en mettant à disposition son réseau de relations. Je remercie également nos confrères membres du bureau et tous ceux qui autour d'eux ont œuvré pour le rayonnement de notre Compagnie.

Reprenant pour conclure mon propos du début, quand Henri **Ferru** et François **Houillier**, avec le soutien d'André **Cauderon**, m'ont proposé de me porter candidat aux fonctions de trésorier c'était le moment : François **Houillier** se retirait, j'étais de mon côté éloigné des réalités agricoles et le regrettais. En remerciant mes trois confrères et tous ceux qui m'ont élu, à vous tous je dis simplement: vous m'avez donné la chance de beaucoup apprendre. Après un long détour dans ma vie professionnelle, je suis revenu à mes origines paysannes ; j'ai répondu au rappel à l'ordre de ma formation initiale. Je vous dois d'avoir enrichi mes connaissances et d'avoir pu exercer mes fonctions avec passion dans un climat de confiance et de sérénité.

Mon épouse se joint à moi pour vous dire merci.